

LECO

de la semaine

26 au 31 Octobre 2024



SOMMAIRE

Festival des baleines - Les activités débutent à Antananarivo	2
Fotadrevo - Les premiers concentrés de graphite exportés	2
Orange Summer Challenge : La première place remportée par Plastikôo.....	3
Power Africa : les Etats-Unis soutiennent la transition énergétique de Madagascar	4
Politique industrielle : L'expérience malgache exposée à Riyad	4
Coopération internationale : D'autres aides budgétaires et sectorielles discutées durant les assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale	5
Forello Expo : Une 26 ^e édition couronnée de succès pour le Salon International de l'Habitat.....	6
Gestion de la forêt de Tapia : Le programme « Pitagore » à l'heure de l'évaluation	6
« Ndao hanavao » : Quand le défi de recycler devient opportunité	7
Transformation de l'agriculture : Renforcement de capacité des acteurs sur les technologies agricoles	7
Caisse d'Épargne de Madagascar : Priorité à l'éducation financière des citoyens	8
MID : L'euro à 4 950 ariary	8
Mines : la traduction en chinois du Code minier en perspective	9
Fanjifana solika : nampiasa 797 105 m ³ ny Malagasy tanatin'ny valo volana	9
Région DIANA : Une perspective prometteuse pour l'apiculture	10
Région Androy : Promotion de l'aquaponie	10
Ministère de l'Industrialisation : les jeunes initiés à la culture entrepreneuriale	10
Exploitation minière : Ambatovy amorce une reprise progressive de la production	11
Toekarena manga : antoky ny takalo ara-barotra	11
Prospection : Des investisseurs turcs s'informent à l'EDBM	12
Loi de finances 2025 : Transformation agricole et secteur énergie en toile de fond	12
Crises humanitaires : les enfants sont les plus affectés.....	13
« Forum des entrepreneurs » : hampivoarana ireo orinasa madinika	13

Festival des baleines - Les activités débutent à Antananarivo

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 26 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

À peine les stores refermés sur l'édition 2024 du Festival des baleines, c'est déjà l'effervescence pour la préparation de la prochaine édition. Les promoteurs du festival se tournent actuellement vers la préparation de la prochaine édition. Cet événement phare, devenu incontournable au fil des années, se prépare déjà en coulisses. Les organisateurs de l'événement indiquent qu'en 2025, le Festival des baleines se déroulera en deux phases : la première, appelée la « phase nationale », se tiendra dans la capitale au mois de mai. Elle sera menée par Julien Lepers, ancien animateur vedette de « Questions pour un champion ». Durant cette semaine de mai, se dérouleront des visites, des expositions, des conférences et diverses réunions de réseautage, ainsi que des animations personnalisées et privées. Un véritable outil pour la visibilité des entreprises, qui, d'ailleurs, ont toujours alimenté depuis 2015 le festival à travers les investissements privés.



Comme à l'accoutumée, un quizz géant animé par Julien Lepers se tiendra dans la capitale, selon les organisateurs, ce qui permettra effectivement la participation des gens, comme ce qui a été fait lors de l'édition 2024, avec un quizz au Radisson Blu Ambodivona.

Surbookés

« La première phase se terminera par un concours du meilleur court-métrage, sur quatre catégories : culture

malgache, les actions de préservation de la mégafaune marine, les règles du tourisme durable, et les règles et les actions de la reforestation. En juillet, avec l'arrivée des cétacés, se tiendra aussi la seconde phase, à Sainte-Marie », confient les responsables du festival. C'est à cette période de l'année que les hôtels et les réservations sur l'île Boraha sont surbookés.

« Les vols et les bateaux étaient tous complets, ce qui a eu un impact positif sur l'hébergement à Sainte-Marie, toutes catégories confondues. Le festival des baleines 2024 a bénéficié d'une météo rayonnante, facilitant la venue d'un public national de la grande terre », estiment les organisateurs qui se sont basés sur les statistiques des transporteurs. Les annonceurs et entreprises privées se bousculent aussi au portillon pour participer à ce festival, devenu un véritable événement économique et culturel depuis 2015. Le festival des baleines n'existe que par des financements privés, une aide indispensable, qui permet d'en faire un des leaders des événements populaires durables, dédiés à la promotion du tourisme à Madagascar et à la mise en valeur de son identité culturelle. Le festival des baleines est un outil à gros potentiel pour la promotion des entreprises. Toutes les actions de communication qui y sont menées à l'attention du grand public peuvent être orientées pour toucher les filières professionnelles », indiquent également les promoteurs du tourisme sur l'île de Sainte-Marie.

Pour cette année, les chiffres sont éloquentes, selon les responsables, qui sont aussi revenus sur les chiffres de cette année : environ huit cent vingt-cinq touristes nationaux et trois cent douze touristes internationaux auxquels s'ajoutent plusieurs milliers de résidents, soit une fréquentation, avec la population, de plus de 35% par rapport à 2023. « On regrette fortement l'absence de vols directs reliant La Réunion, qui aurait fait exploser ces statistiques », estime-t-on. La prochaine édition à Sainte-Marie se déroulera du 12 au 20 juillet de l'année prochaine.

Fotadrevo - Les premiers concentrés de graphite exportés

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 26 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

La société canadienne Nextsource Materials Inc., qui exploite la mine de graphite de Molo, confie avoir réalisé ses premières expéditions commerciales de concentrés de graphite vers l'Allemagne et les États-Unis.

De premiers concentrés de graphite extraits de la mine de Molo (Fotadrevo) dans le sud de l'île ont été exportés vers l'Allemagne et les États-Unis. C'est ce qu'annonce la société canadienne Nextsource Materials Inc., qui exploite cette mine de graphite, dans un communiqué jeudi. Ces matériaux ont été exportés à partir du port de Toliara, expose la firme.

« Des conteneurs entiers de concentré de graphite en flocons grossiers de haute qualité ont été exportés du port de Tuléar, à Madagascar, vers l'Allemagne et les

États-Unis d'Amérique (USA) dans le cadre d'accords d'achat existants », indique la société. Elle poursuit en expliquant que « ces premières expéditions de conteneurs de graphite 'SuperFlake' sont destinées aux principaux marchés de demande de produits en graphite à plus forte valeur ajoutée, notamment les matériaux réfractaires et les feuilles de graphite pour l'électronique grand public et les applications ignifuges ». Le président et chef de la direction, Craig Sherba, a affirmé qu'il s'agissait d'une étape importante quant aux activités de cette firme

minière canadienne et ses ambitions dans la Grande Île. « Il s'agit d'une étape importante dans le développement de Nextsource en tant que fournisseur de matériaux critiques pour les marchés mondiaux et contributeur au développement économique de Madagascar », indique-t-il.

Haute qualité

Nextsource Materials Inc. est une société de développement de matériaux de batterie basée à Toronto, au Canada. Par ailleurs, le projet de graphite de Molo, opéré par la société, figure parmi les ressources de graphite les plus importantes et de haute qualité au monde. Elle est la seule à contenir du graphite Superflake. Selon les chiffres fournis par la société, la mine de Molo contiendrait actuellement une réserve de graphite de 22,4 mégatonnes. Durant cette première phase de la mise en marche de la mine de Molo, les attentes optimales iront jusqu'à 17 000 tonnes par an. Cette production annuelle sera presque décuplée à hauteur de 150 000 tonnes par an lors de l'enclenchement de la phase 2 du programme, qui est censé prendre forme d'ici un ou deux ans. La vie de la mine est estimée à une trentaine d'années.

Selon les estimations des chercheurs environnementaux, d'ici 2026, l'Afrique deviendra le plus grand producteur de graphite naturel pour la fabrication des batteries lithium-ion,

avec le Mozambique et Madagascar comme principaux pays fournisseurs. Des installations industrielles de transformation du produit sont aussi mises en place sur place.



« La société développe également une activité importante de création de valeur ajoutée en aval du graphite grâce au déploiement progressif d'installations d'anodes de batterie capables de produire à grande échelle du graphite enduit, sphéronisé et purifié pour une livraison directe aux clients des batteries et de l'automobile, en dehors des chaînes d'approvisionnement asiatiques existantes, de manière totalement transparente et traçable », indique la société.

Orange Summer Challenge : La première place remportée par Plastikôo

ANTSIA R. | 26 OCTOBRE | MIDI-MADAGASIKARA

32 jeunes étudiants Malgaches issus de divers horizons ont participé au concours qui les a poussés à développer des solutions technologiques répondant aux défis contemporains. Le projet de transformation de déchets plastiques a remporté le premier prix.

« Tech for Impact : Booster l'entrepreneuriat pour un changement constructif ». Tel est le thème de l'édition 2024 de l'Orange Summer Challenge (OSC). Hier, le tomber de rideau a été marqué par l'enthousiasme des jeunes talents technologiques de Madagascar. Organisé par Orange Digital Center, en partenariat avec AWS, EY et Nokia, cet événement incontournable a réuni 32 étudiants qui ont affiché leur grande détermination. Cette compétition a offert aux jeunes malgaches l'opportunité unique de développer des solutions novatrices pour relever des défis. Répartis en quatre groupes, ils ont bénéficié de trois mois de mentorat intensif, dispensé par des experts de l'Orange Digital Center, de l'école du code et du FabLab solidaire, renforcé par l'engagement des partenaires et d'Orange via la plateforme Engage for change.

Bataille

Lors de la cérémonie de clôture qui s'est tenue hier dans les locaux d'Orange digital center Madagascar, à la Gare

Soarano, les équipes finalistes ont défendu leurs projets devant un jury national et un public qui a pu voter via l'application mobile Votepad, influençant 40% de la note finale. Cet événement s'est déroulé en présence de Frédéric Debord, DG d'Orange Madagascar, ainsi que des acteurs influents des milieux économique, institutionnel et académique. À l'issue du concours, Plastikôo s'est imposé en tête avec un projet de transformation de déchets plastiques en matériaux de construction et a reçu un prix de 8 millions d'ariary. Suivent Solar Focus, un système de collecte d'énergie solaire novateur, Mada Explore, une expérience immersive en AR/VR dans les paysages de Madagascar, et Spare, un système plug-and-play pour optimiser la consommation électrique et hydrique. Avec ce succès national, Plastikôo se dirige maintenant vers l'étape internationale de l'OSC, où le projet sera évalué par un jury de renommée mondiale. À la clé : un accompagnement stratégique de Nokia, EY et AWS pour transformer cette initiative en une solution concrète et évolutive, prête à révolutionner le secteur de la construction.

Power Africa : les Etats-Unis soutiennent la transition énergétique de Madagascar

ARH | 26 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Madagascar et les Etats-Unis renforcent leur collaboration pour promouvoir l'électrification et la durabilité énergétique.

Le gouvernement américain, par le biais de Power Africa et de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), a réaffirmé son soutien à la transition énergétique de Madagascar, en participant à une réunion annuelle de coordination des donateurs le 24 octobre, sous l'égide du ministère de l'Energie et des Hydrocarbures (MEH).

Cet événement, qui a réuni plus de 100 participants, visait à aligner les efforts des partenaires de développement sur les priorités énergétiques de Madagascar. Un moment fort de cette réunion a été la signature d'une lettre de collaboration entre Power Africa et le gouvernement malgache, représenté par le ministre de l'Energie et des Hydrocarbures, Olivier Jean-Baptiste.

Ce document formalise un engagement commun en faveur de l'énergie propre, axé sur le développement des zones agricoles à fort potentiel. Ce partenariat ambitionne aussi de réduire les émissions de gaz à effet de serre, stimuler les investissements dans le secteur de l'énergie

et à intégrer des actions en faveur de l'égalité des genres dans les politiques énergétiques.

Energie abordable et durable

Dans le cadre de cette collaboration, une subvention américaine permettra de déployer des kiosques énergétiques fonctionnant à l'énergie solaire dans des fokontany (villages) ciblés. Ces installations sont conçues pour soutenir l'économie rurale en alimentant en énergie la chaîne de production agricole comme le décorticage du riz, la mouture du grain et le pompage de l'eau. Elles offriront également des services aux entreprises locales, incluant la location de lampes solaires, des stations de recharge pour téléphones et des services d'impression et d'Internet.

Daniela Rakotomamonjy, conseillère de l'USAID pour Power Africa, souligne que « les Etats-Unis restent un partenaire indéfectible de Madagascar. Nous œuvrons ensemble pour offrir une énergie abordable et durable pour tous ».

Politique industrielle : L'expérience malgache exposée à Riyad

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 28 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Expériences et partages. Durant la semaine, David Ralambofiringa, ministre de l'Industrialisation et du Commerce, s'est rendu à Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite, pour participer au forum de politique industrielle MPFI. Un événement organisé par l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (Onudi), connu aussi sous le nom de Metal Powder Industries Federation (MPIF). Selon le membre du gouvernement, la Grande Île a élaboré et établi un programme de développement industriel sur le moyen et le long terme, notamment avec la loi sur la programmation industrielle. Celle-ci permet en l'occurrence de faire croître jusqu'à 30% la contribution des industries du pays au PIB national. Il s'agit, selon lui, de la clé pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et promouvoir les chaînes de valeur des produits qui seront transformés.

Cartes à jouer

« C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons mis en place un plan de développement industriel qui part à la base. Il s'agit du projet One District, One Factory, qui permet d'installer dans chaque district des unités de transformation industrielle, pour valoriser les produits dont regorge chaque région de l'île et les distribuer sur les marchés locaux et internationaux », a exposé David Ralambofiringa devant l'assemblée de spécialistes internationaux du secteur industriel, ainsi que des chercheurs et des investisseurs potentiels.

D'après le membre du gouvernement, le pays a plusieurs cartes à jouer dans le secteur, notamment pour développer ses industries et les valoriser. D'importantes réformes ont été entreprises dans le but d'améliorer le climat des affaires, avec la nouvelle loi sur les investissements, mais aussi la loi sur les sociétés coopératives et celle sur la programmation industrielle.



« La mise en œuvre de la politique industrielle verte et durable porte ses fruits. C'est le cas pour Madagascar, et nous pouvons d'ailleurs servir d'exemple et ouvrir la voie à d'autres pays encore en phase de développement industriel », indique David Ralambofiringa.

Coopération internationale : D'autres aides budgétaires et sectorielles discutées durant les assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale

EDMOND R. | 28 OCTOBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Rideau sur les assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale qui se sont déroulées du 21 au 26 octobre dernier à Washington. La délégation malgache, qui a participé à ces réunions, est rentrée avec un bilan plutôt encourageant.

On rappelle que la délégation malgache était conduite par la ministre de l'Économie et des Finances, Rindra Hasimbelo Rabarinirinarison, et composée entre autres, du ministre des Transports et de la Météorologie, Valéry Ramonjavelo, et du gouverneur de la Banque Centrale, Aivo Andrianarivelo.



Rencontres bilatérales

Outre les conférences multilatérales axées principalement sur les secteurs de l'environnement, de l'énergie et du capital humain, la délégation malgache a participé à des rencontres bilatérales avec les principaux partenaires techniques et financiers. Notamment avec la Banque mondiale où des questions relatives aux aides budgétaires ont été discutées. À entendre la ministre de l'Économie et des Finances lors d'une intervention sur TV Plus Madagascar, d'autres aides budgétaires, ainsi que des aides sur des projets sectoriels, ont été discutées à Washington. Durant ses rencontres avec le FMI, la partie malgache a également discuté des appuis techniques que le Fonds va octroyer à Madagascar. La séance de travail avec le département des finances publiques du FMI a notamment permis d'échanger sur des questions relatives aux recettes et aux dépenses publiques.

Pression fiscale

Plus particulièrement l'amélioration de la performance de Madagascar en matière de ressources publiques encore marquée par un faible taux de pression fiscale. La ministre a rappelé que le taux de pression fiscale de Madagascar est de 10,2% du PIB. Un taux de pression fiscale parmi les plus bas quand on sait qu'au niveau de l'OCDE, ce taux est de 34,5%. Sur le continent africain, certains pays comme la Tunisie et le Mali affichent déjà de très bonnes performances avec respectivement 32,5% et 19,5% de taux de pression fiscale en 2021. En tout cas, c'est en raison de ce faible niveau de ressources internes que la Grande Ile est encore obligée de recourir aux financements extérieurs aussi bien pour les besoins des finances publiques à travers les appuis budgétaires que pour le développement économique par le biais des aides pour les projets sectoriels. En somme, et comme l'a expliqué la ministre de l'Économie et des Finances, en raison de l'insuffisance des ressources internes, Madagascar, comme tous les pays en développement, doit encore opter pour les aides extérieures.

Secteurs des transports.

Et ce, en fonction des priorités définies par la partie malgache. La présence à Washington du ministre Valéry Ramonjavelo témoigne justement du fait que le secteur des transports figure parmi les priorités du gouvernement malgache. Pour ne citer, entre autres, que le transport aérien où il est question de l'appui au redressement de la compagnie aérienne nationale Madagascar Airlines dont la flotte est prévue être renforcée, d'ici peu avec l'arrivée de deux nouveaux avions. Des projets de réhabilitation de la ligne ferroviaire Antananarivo Toamasina ou encore la réhabilitation du Canal des Pangalanes, ainsi que l'amélioration des transports urbains dans la capitale ont également été évoqués par le ministre des Transports et de la Météorologie. Avec ce que cela suppose de besoins en financement extérieur.

Forello Expo : Une 26^e édition couronnée de succès pour le Salon International de l'Habitat

JEAN RIANA | 28 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

La 26^e édition du Salon International de l'Habitat (SIH), dernier salon que Forello Expo organise dans leurs locaux à Tanjombato, a été un succès. L'organisateur a atteint ses objectifs en mettant en avant les défis et innovations dans le domaine de l'habitat. Les chiffres officiels sont attendus, mais d'après les estimations, entre 10.000 et 15.000 visiteurs sont enregistrés.

« Dès le premier jour, nous avons établi un record pour le Salon International de l'Habitat. On n'est pas encore à la fin du week-end mais on estime entre 13.000 et 15.000 visiteurs pour cette édition » a-indiqué Laélia Dijoux Monloup, directrice de Forello Expo. « Le nombre de visiteurs est toujours un indicateur clé d'un événement » a-t-elle ajouté.

Edition pleine d'innovation

Pour rappel, le SIH a rassemblé 150 exposants sur 300 stands, répartis dans la construction, la promotion immobilière, l'industrie de transformation, les bois et dérivés, l'infrastructure, l'artisanat, les énergies renouvelables, l'urbanisme... Certains illustrent la créativité et le savoir-faire malgaches, grâce à des structures bien conçues et élaborées.

Et l'innovation a été le mot d'ordre qui a été surtout constatée dans le domaine de la robotique, de la domotique, à travers des maisons intelligentes et autonomes, mais aussi dans les matériaux de construction durables et renouvelables.

Laélia Dijoux Monloup s'est dit être satisfaite surtout que la plupart des objectifs sont atteints, pour ne citer que le gain de visibilité des salons. « Ce salon existe depuis plus de 20 ans et a considérablement gagné en visibilité et en qualité d'image auprès des exposants et des visiteurs suite à une stratégie de communication entièrement revue » a-t-elle affirmé. Les visiteurs quant à eux n'ont pas

regretté d'être venus car ils ont pu découvrir les dernières tendances en matière d'aménagement et de construction.



Passage de flambeau

Le Groupe Hazovato cède ses quatre principaux salons professionnels (FIM, FIA, SIH et STLM) à Madavision et souhaite désormais se concentrer sur ses activités historiques, à savoir la transformation du bois et de la pierre ainsi que la promotion immobilière.

« Cette brève expérience dans l'événementiel a été riche en rencontres et apprentissages. Notre retrait n'est pas perçu comme un échec, mais comme une réussite car Hazovato et sa direction estiment avoir redynamisé l'image des salons, qui avaient souffert de la crise Covid-19 » a conclu Laélia Dijoux Monloup.

Gestion de la forêt de Tapia : Le programme « Pitagore » à l'heure de l'évaluation

SERA R. | 28 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Financé par l'ambassade de France à Madagascar, le programme « Pitagore » dans la région d'Itasy, vise à soutenir les actions de conservation de la forêt de Tapia, améliorer la gouvernance des ressources naturelles locales et à renforcer les capacités des communautés à en la matière.

Dans cette optique, l'Institut de recherche pour le développement (IRD), le Centre national de recherches sur l'environnement (CNRE) ainsi que l'ONG Planète Urgence, organiseront une rencontre ce mercredi au siège du gouvernorat de Miarinarivo, de la Région Itasy, pour faire le point sur les avancées du programme.

Une occasion également de présenter une exposition de photos et de dessins réalisés par des enfants des écoles

primaires de la région, selon un communiqué du CNRE hier.

Au menu de cette réunion, les défis liés à la préservation des forêts de « tapia » endémiques dans l'Itasy, notamment l'amélioration des pratiques de replantation, le rôle essentiel des femmes dans la gestion durable des ressources naturelles, ainsi que les causes de la déforestation et la cohésion sociale.

« Ndao hanavao » : Quand le défi de recycler devient opportunité

ARH. | 28 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Le projet « Ndao Hanavao », initié par Vitogaz Madagascar et Rubis Mécénat, a récemment dévoilé ses avancées en matière de design social et de développement durable lors d'une présentation publique samedi dans le laboratoire « Ndao Hanavao », dans l'enceinte Somacou Ilafy.

Créé en 2018, ce laboratoire rassemble de jeunes entrepreneurs issus de milieux défavorisés, leur offrant une formation en design et en entrepreneuriat tout en les impliquant activement dans le recyclage des déchets et la valorisation des algues invasives de Madagascar.



L'équipe de « Ndao Hanavao » a mis en avant sa méthode de transformation des algues récoltées dans la région de Sainte-Marie. Ces algues, qui envahissent les écosystèmes marins, sont collectées, triées, puis transformées en matériaux durables destinés à divers produits artisanaux et industriels.

Le coordonnateur du laboratoire, Domi Sanji, a expliqué qu'« en collectant ces algues nuisibles, nous participons au nettoyage de l'environnement marin tout en créant des activités génératrices de revenus pour les jeunes ». Le projet ne se limite pas aux algues, mais inclut également le recyclage de chutes de papier récupérées en entreprise.

Accompagner les jeunes

La démarche ouvre également des perspectives professionnelles aux jeunes. Le directeur général de Vitogaz Madagascar, Zo Andriamampianina, souligne que le partenariat avec Rubis Mécénat fournit une expertise technique et un appui financier pour accompagner les jeunes dans leur développement entrepreneurial.

« Nous les aidons à maîtriser les techniques de vente et de gestion pour qu'ils puissent un jour créer leur propre société », précise-t-il, ajoutant que le laboratoire est aussi un lieu de formation où des experts internationaux interviennent.

Le projet porte déjà ses fruits car des lampes, des éventails, des boîtes à œufs et des alvéoles moulées, ont été conçus à partir des algues. Pour Maminiana Finaritra, membre de l'association, « Ndao Hanavao » représente un tremplin vers l'autonomie : « J'aspire à créer ma propre entreprise avec mon équipe, grâce aux compétences acquises ici ».

Transformation de l'agriculture : Renforcement de capacité des acteurs sur les technologies agricoles

NAVALONA R. | 29 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Les Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT) sont lancées par la Banque africaine de développement sur le continent en vue de stimuler la productivité agricole.

Un atelier de formation des formateurs sur l'utilisation des plateformes d'innovation, est ainsi organisé par le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA) et le Centre de coordination de la recherche et du développement agricoles (CCARDESA), une organisation de recherche au sein de la SADC, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. Cet événement se tient au CFAMMA à Nanisana pendant quatre jours. « L'objectif consiste à renforcer les capacités des acteurs sur les technologies innovantes adoptées pour développer des chaînes de valeur allant de la production jusqu'à la

transformation post-récoltes », a expliqué Andritiana Randrianaivomanana, le coordonnateur général des projets et partenariats au sein du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, hier.

Connaissances et pratiques. Des plateformes d'innovation regroupant toutes les parties prenantes, dont entre autres, les organisations paysannes, les chercheurs et les formateurs ainsi que les opérateurs, sont ainsi mises en place pour faciliter les échanges et les partages d'expériences et les formations des acteurs. « De nombreuses thématiques seront discutées dans le cadre de cet atelier. Des technologies innovantes provenant des centres de recherche ou bien des bonnes pratiques des paysans eux-mêmes en matière de technique de production, de lutte contre les maladies ou les insectes nuisibles infestant

les cultures et de traitement post-récoltes sont entre autres diffusées au sein des plateformes. Ce sont notamment des connaissances et des pratiques qui méritent d'être diffusées auprès de toutes les parties prenantes en vue de développer des chaînes de valeur », a fait savoir

Abdulrazak Ibrahim, coordinateur du compact développement des capacités et la diffusion des technologies au sein de FARA. Parmi les chaînes de valeur prioritaires, on peut citer le riz, le haricot et le maïs.

Caisse d'Épargne de Madagascar : Priorité à l'éducation financière des citoyens

EDMOND R. | 29 OCTOBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

L'épargne joue un rôle important dans la vie socioéconomique. Outre le financement des projets des ménages qui peuvent ainsi assurer leur avenir, l'épargne est aussi appelée à financer les investissements des entreprises et même de l'Etat.

Membre à part entière de la World Savings and Retail Banking Institute (WSBI), la Caisse d'Épargne de Madagascar (CEM) a décidé de mettre le paquet pour célébrer avec faste le centenaire de l'épargne internationale, prévue jeudi prochain, avec des manifestations prévues dans les quatre coins du pays.

Solidarité. Pour Vonifanja Harinala Ranaivoharisoa, Directeur général de la Caisse d'Épargne de Madagascar, cette célébration exceptionnelle marque, non seulement une solidarité avec la WSBI mais également et surtout démontre la volonté manifeste de la CEM de faire de l'éducation financière des citoyens, une véritable priorité. « La WSBI a été fondée il y a 100 ans en Italie avec 27 institutions d'épargne à l'époque pour promouvoir l'épargne à l'échelle mondiale, et nous avons rejoint cette prestigieuse association en 1996 ». Et d'ajouter qu'« aujourd'hui, en tant qu'institution membre, nous avons l'honneur de participer à la célébration du centenaire de l'épargne internationale et cette célébration prend un sens particulier pour nous car elle reflète notre mission historique de promouvoir l'inclusion financière à Madagascar, tout en restant ancrée dans une tradition mondiale d'épargne et de confiance ».

Service public. Une manière pour la DG de la CEM de mettre en exergue le rôle éminemment important que joue cette institution de microfinance et d'épargne qui assure un service public. « La Caisse d'Épargne de Madagascar joue un rôle central dans le développement de notre société. En tant que société publique, détenue à 100% par l'État, notre mission est d'accompagner le peuple malgache à travers des solutions d'épargne accessibles

et durables », selon toujours la DG de la CEM dont le secteur d'activité va bien au-delà de l'épargne.



« Nous sommes des acteurs du développement social, en offrant des programmes d'éducation financière qui permettent aux Malgaches de mieux comprendre et gérer leurs finances. Cela crée un effet d'entraînement qui profite à l'ensemble du pays, en stimulant l'autonomie financière des individus et en encourageant l'esprit entrepreneurial. Ce centenaire de l'épargne, met en lumière notre engagement à long terme pour un Madagascar plus prospère ». Cette célébration marque en tout cas la volonté de la CEM d'œuvrer pour un avenir où chaque Malgache pourra se projeter avec confiance, grâce à la force de l'épargne. « L'épargne, c'est nous, et ensemble, nous allons encore impacter positivement Madagascar pour les générations futures », a-t-elle conclu.

MID : L'euro à 4 950 ariary

EDMOND R. | 29 OCTOBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

L'ariary continue de se déprécier. Du moins par rapport à l'euro qui affichait, hier sur le marché interbancaire des devises (MID) un taux de 4 950 ariary. Par contre, par rapport au dollar, la monnaie nationale s'est appréciée. Un dollar s'échangeait hier contre 4 597 ariary. On rappelle qu'à la fin janvier l'euro était à 4 870 ariary et le dollar à 4 530 ariary. En somme, c'est l'euro que les

autorités monétaires n'arrivent pas à maîtriser. D'après le gouverneur de la Banque centrale, Aivo Andrianarivelo, lors de son intervention sur TV Plus à l'issue des assemblées annuelles de la Banque mondiale et du FMI vendredi dernier, Madagascar a opté plutôt pour un suivi du dollar parmi ces deux devises de référence. D'où cette stabilité

relative de l'ariary par rapport au billet vert et sa dépréciation par rapport à la monnaie européenne.

Normalement, cette stabilité de l'ariary par rapport au dollar devrait se maintenir dans les prochains mois. Les analystes tablent même sur une appréciation de la monnaie nationale en raison notamment des bonnes perspectives de recettes en devises issues de l'exportation des produits phares comme la vanille et le litchi dont

la campagne débutera d'ici peu. Par ailleurs, les efforts entrepris pour améliorer le rapatriement et la cession des devises joueront en faveur de l'ariary. Une stabilité qui pourrait être confortée par les réserves en devises relativement importantes, estimées à un peu plus de 5 mois d'importation. Des réserves qui permettent à la BCM d'intervenir sur le MID en cas de besoin.

Mines : la traduction en chinois du Code minier en perspective

ARH. | 28 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

La Chine intensifie son partenariat avec Madagascar dans le secteur minier. Hier à Ampandrianomby, l'ambassadeur de Chine à Madagascar, Ji Ping a rendu une visite de courtoisie au ministre des Mines, Herindrainy Olivier Rakotomalala, pour discuter des perspectives de collaboration. Le diplomate chinois a souligné que les investisseurs chinois aimeraient savoir plus sur les tenants et aboutissants du Code minier malgache, récemment adopté.

Dans cette optique, la traduction du Code minier en langue chinoise a été abordée lors de cette rencontre,

« afin de faciliter la compréhension du texte par les investisseurs, avec l'objectif de prévenir les pratiques illégales et de lutter contre la corruption », comme le soutient le ministre malgache des Mines.

Parmi les autres initiatives envisagées, la création d'un laboratoire international de référence, évoquée par le président Andry Rajoelina lors de sa dernière visite en Chine, conforme aux nouvelles normes, tout en renforçant les liens économiques entre les deux pays.

Fanjifana solika : nampiasa 797 105 m³ ny Malagasy tanatin'ny valo volana

HENINTSOA HANI | 29 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Vinavinaina hitotaly hatrany amin'ny 1 245 618 m³ ny solika hojifaina manerana ny Nosy ho an'ny taona 2024 raha toa ka 797 105 m³ ny solika lafo tao anatin'ny valo volana voalohan'ny taona.

Mitotaly hatrany amin'ny 797 105 m³ ny solika lafo manerana ny Nosy, tao anatin'ny valo volana voalohan'ny taona 2024, araka ny tatitra navoakan'ny Ofisy malagasy momba ny akoranafo (OMH), ny alakamisy teo. Mitotaly 612 512 m³ kosa ny fanjifana ny lasantsy, ny pétrole ary ny gazoala, nandritra io vanim-potoana io. Vinavinainy fa 448 513 m³ ny fanjifana ny solika ho an'ny efa-bolan'ny faran'ny taona. Izany hoe, hitotaly hatrany 1 245 618 m³ ny fandaniana mandritra ny taona 2024, araka ny tarehimarika navoakany. Noho izany, mety hiakatra 3,4% ny fanjifan'i Madagasikara ny solika eo amin'ny tsena.

Nivoitra manokana tao anatin'ny fanadihadiana nataony fa manodidina ny 953 226 m³ ny solika hojifaina amin'ireo totalim-bokatra nataony. Manampy izany koa ny solika mavesatra izay hahatratra 186 975 m³, ny « essence aviation » sy ny « jet fuel » 56 091 m³, ny naphta 32 056 m³ ary ny entona fandrehitra 17 268 m³.

Vokatra

Ankoatra izay, nanome tombom-barotra 415,40Ar isaky ny litatry ny solika lafo nandritra ny enim-bola ho an'ireo tobin-tsolika efatra lehibe mpaninjara izany iretsy vokatra voalaza etsy ambony. Fantatra tao anatin'izay fa 75,73Ar isaky ny litatra ny tombony ho an'ireo mpitantanana tobin-tsolika.

Ankilany, mbola anatin'ny dinika momba ny fampiharana ny vidin-tsolika tena izy ny fitondram-panjakana. Fizotra ara-teknika no natao ny volana mey teo. Na izany, ahina hiantraika eo amin'ny toekarem-pirenena sy ny fahefa-mividin'ny Malagasy ny fampiharana ny vidin-tsolika tena izy. Noho izany, hampiakatra ny vidim-piainana andavanandro io fiakarana io.

Région DIANA : Une perspective prometteuse pour l'apiculture

RAHERINIAINA | 30 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

La filière miel commence à se développer dans la région Diana. Les apiculteurs se sont montrés réceptifs au produit et souhaitent se lancer à l'activité de production du miel dans toute la région.



Maintenant les opérateurs ciblent le miel comme produit pouvant figurer parmi les produits d'exportation, et ils entendent développer la chaîne de valeur de la filière apicole, malgré l'existence des maladies incurables.

L'existence de la société Distrimax, exportatrice de miel, à Nosy Be encourage les apiculteurs, regroupés au sein des associations, à faire de leur mieux. Selon les informations, cette société doit exporter vingt tonnes de miel par an ; or seulement cinq tonnes sont disponibles dans l'île. Elle est obligée de s'ouvrir dans d'autres districts pour répondre aux besoins.

Le projet Helvetas Madagascar est donc venu renforcer cette volonté, par la mise en œuvre du projet « Mamy ala ». Il s'agit d'un projet de développement de la chaîne de valeur miel en faveur du financement de la conservation

dans Diana. Il a pour objectif d'améliorer les conditions de vie des populations des communes rurales périphériques des aires protégées pour qu'elles puissent contribuer à une préservation durable des ressources naturelles à travers un schéma de financement durable de la conservation.

Par ailleurs, afin de renforcer la durabilité et la continuité du projet, les principaux acteurs des communautés apicoles et les membres des associations ont été formés aux différentes techniques de production, de traitement, de diffusion et de commercialisation du miel. Les connaissances dispensées aux apiculteurs se diffusent également à travers l'échange d'expériences et de perceptions entre eux.

Depuis 2022, le projet environnemental Kobaby a apporté sa contribution financière au projet, ce qui a permis à Helvetas d'acquérir les ruches armées, avec tous les matériels nécessaires à l'apiculture. À Ambilobe, il y a aussi une miellerie qui a déjà obtenu son agrément fin août 2024. Cette miellerie a déjà produit six cents kilos de miel.

Le projet a obtenu des résultats satisfaisants, parmi lesquels deux cents apiculteurs sont équipés d'équipements de protection et d'extraction du miel appuyés, trois tonnes de miel, dont au moins 80%, acheminés vers les partenaires privés.

Région Androy : Promotion de l'aquaponie

NAVALONA R. | 30 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

La région Androy est connue pour sa grande déficience en eau. Raison pour laquelle, la direction régionale de la Pêche et de l'Économie bleue y promeut l'aquaponie en apportant une assistance technique après la formation des acteurs locaux intéressés. Il s'agit d'une méthode culturale qui combine l'élevage de poissons et la culture des plantes potagères dans l'eau. On utilise ainsi l'eau enrichie de déchets des poissons issue de cette activité piscicole pour fertiliser les plantes qui sont cultivées hors

sol. Cette technique d'aquaponie permet ainsi de mieux économiser l'eau à travers un circuit fermé tout en développant ces deux activités d'élevage et agricole, qui sont inter-reliées. Les techniciens du ministère de tutelle ont ensuite effectué une visite auprès de l'étang d'un acteur local se lançant dans l'élevage piscicole à Andaboly, dans la commune rurale d'Ambovombe, pour une formation pratique de plusieurs apprenants.

Ministère de l'Industrialisation : les jeunes initiés à la culture entrepreneuriale

JEAN RIANA | 28 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Cultiver l'esprit d'entreprise dès le plus jeune âge. C'est dans cette optique que le ministère de l'Industrialisation et du Commerce (MIC), a intégré un volet initiation à l'entrepreneuriat dans sa politique, menée dans les régions. Dans ce cadre, 85 élèves du lycée Rakotoarisoa à Ambositra, région Amoron'i Mania, ont été initiés à l'entrepreneuriat vers mi-octobre. A l'occasion de la Journée de l'orientation professionnelle le 19 octobre à Anosindrafo, l'association Fihavanana Manasoa dirigée par son président Hery Rakotomanana a réuni les élèves issus de CEG public et privé d'Ambatondrazaka, pour leur

expliquer les différentes étapes pour devenir entrepreneur. Enfin, 53 jeunes d'Itasy ont aussi bénéficié récemment de formation sur le comportement entrepreneurial et développement personnel.

Si les résultats s'avèrent concluants dans ces régions pilotes, cette « nouvelle matière » pourrait être intégrée dans le programme scolaire, au même titre que la géographie, l'histoire, les mathématiques et autres.

Exploitation minière : Ambatovy amorce une reprise progressive de la production

ARH. | 30 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Le complexe minier d'Ambatovy entame une reprise progressive de ses activités, après un mois d'interruption de la production de nickel et de cobalt, en raison d'un incident technique ayant affecté le pipeline de transport de minerai entre la mine de Moramanga et l'usine de Toamasina.

La fuite de minerai, détectée le 25 septembre au fokontany d'Ankorabe dans la commune de Ranomafana (district de Brickaville), a entraîné l'arrêt immédiat de la production, parmi les mesures de sécurité impératives, nécessitant des travaux de réparation urgents. Cette remise en état du pipeline a été soumise à des tests rigoureux, afin de confirmer la solidité de la structure et planifier une reprise du transport de minerai dès le 28 octobre.

Le ministre des Mines, Herindrainy Olivier Rakotomalala, a constaté de visu l'état d'avancement des travaux et de s'assurer du respect des normes. Dans une déclaration officielle, il a réaffirmé le soutien du gouvernement à Ambatovy, soulignant que « la sécurité des travailleurs et la protection de l'environnement demeurent des priorités ».

Soutien à l'économie nationale

Malgré la baisse des prix du nickel sur le marché mondial, qui a durement impacté le secteur en forçant de nombreux producteurs à fermer, Ambatovy reste déterminée à poursuivre ses activités.

« Nous adoptons une approche équilibrée, en tenant compte des impératifs économiques ainsi que des attentes environnementales et sociales », a expliqué le directeur des relations gouvernementales d'Ambatovy, Serge Andrianavoravelona.

Pour rester compétitive, Ambatovy compte sur une reprise graduelle de la production, ajustant la pression du pipeline et renforçant les contrôles de sécurité pour éviter tout nouvel incident.



La situation actuelle illustre les défis auxquels sont confrontés les acteurs miniers dans un contexte mondial de volatilité des prix. Pourtant, la détermination d'Ambatovy à maintenir sa production malgré les contraintes témoigne de l'importance de son rôle pour l'économie malgache. En effet, les revenus générés par cette industrie bénéficient directement à la population et soutiennent l'économie nationale, sachant que la compagnie minière représente 30% des exportations du pays.

Toekarena manga : antoky ny takalo ara-barotra

HENINTSOA H. | 30 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Hatolotra mialoha ny filankevitry ny minisitra, anio, ny fikasana ho fanaovan-tsonia fifanaraham-piaraha-miasa, ho fampiroboroboana ny fikarohana ny ranomasina sy ny harena ao aminy. Tanjona ny hampandrosoana ny toekarena manga eto amintsika. Mandray anjara 80% amin'ny fifanakalozana ara-barotra maneran-tany ny ranomasina. Fonenan'ny 80% ny zavamananaina eto ambonin'ny tany koa izy ary antoky ny ho avy mamiratra eo amin'ny fifandraisana ara-toekarena. Nilaza ny minisitry ny Jono sy ny toekarena manga, Mahatante Paubert, nandritra ny

fivoriana maneran-tany mahakasika ny fampiroboroboana ara-toekarena mifototra amin'ny ranomasimbe, tany Qingdao Sina, ny herinandro teo, fa « rakotra ranomasina ny 71% izao tontolo izao ka miantoka ny toekarena manga ny ranomasina ». Tadindomin-doza nefa ny tontolo ka mila mifanome tanana ny firenena rehetra hampaharitra ny fampiasana azy. Tsihivina fa efa nisy ny fikarohana nataon'ireo mpikaroka teo aloha niarahana tamin'ny ivontoeram-pikarohana samihafa eto Madagasikara sy tany Sina mahakasika ny tontolon'ny ranomasina.

Prospection : Des investisseurs turcs s'informent à l'EDBM

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 31 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Une relation bilatérale qui se perpétue. La semaine passée, l'Economic Development Board of Madagascar a accueilli une délégation du Conseil des affaires de la Turquie.



La délégation du DEIK (Conseil des Relations Économiques Extérieures de la Turquie) a parlé des perspectives et opportunités d'investissement dans la Grande île. La poursuite des relations économiques bilatérales entre la Grande île et la Turquie et le renforcement des liens qui unissent les deux pays ont été au centre des discussions, notamment dans des domaines tels que l'industrie, la santé, l'énergie, les infrastructures, la construction, le tourisme et les TIC, en mettant l'accent sur les

partenariats public-privé pour impulser le développement économique.

La Turquie est déjà partenaire de la Grande île dans de nombreux secteurs d'activité. Les échanges commerciaux entre les deux pays s'élèvent actuellement à deux cent deux millions de dollars. Le fait de sceller des partenariats avec les entreprises turques pourrait être un moyen d'intensifier encore plus les échanges entre les secteurs privés des deux pays.

La Turquie vise à devenir « l'usine du monde » aux portes de l'Europe, en profitant de la dépréciation de sa monnaie locale, et de la volonté des multinationales de repositionner leurs sièges principaux et leurs marchés de départ. Alors, cela signifie une abondance d'opportunités d'importation et d'exportation. En 2021, le volume total des exportations turque atteint 225,4 milliards de dollars et elle cherche à élever ce chiffre à 300 milliards de dollars en 2023. Au cours des dernières années, les exportations turques augmentent constamment, malgré toutes les crises connues dans le pays, telles que, le taux d'inflation élevé et la dépréciation de la monnaie locale. Cependant, les exportations turques se sont appuyées principalement sur la forte production, qui a pu transformer la dépréciation de la livre turque en une opportunité privilégiée. Parmi les biens exportés depuis la Turquie, on peut citer : l'automobile, les produits agricoles, les tissus, les textiles et les prêt-à-porter, les meubles et les pièces détachées.

Loi de finances 2025 : Transformation agricole et secteur énergie en toile de fond

31 OCTOBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Le Projet de loi de finances rectificative a été adopté mardi en conseil des ministres spécial. Le gouvernement a établi des objectifs similaires pour la transformation agricole et le secteur de l'énergie, qui bénéficient de subventions importantes.

Priorités de l'État pour l'année prochaine

L'opinion est désormais fixée sur les priorités de l'État pour l'année prochaine. Le conseil des ministres de mardi a adopté le projet de loi de finances initiale pour 2025. Cette proposition met un accent particulier sur la transformation agricole, les projets d'envergure dans le secteur de l'énergie, ainsi que les grands projets d'investissements publics pour le prochain exercice fiscal.

Transformation agricole

Pour le secteur agricole, « L'objectif est d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de repositionner Madagascar en tant que grenier de l'océan Indien », indique le compte rendu de la réunion de l'exécutif. Des objectifs qui ont été affirmés moult fois lors de ce second mandat du président. Pour ce faire, le gouvernement mise sur la vulgarisation du riz hybride et la distribution des semences aux agriculteurs.

Le projet de construction d'usines de production d'engrais reste aussi dans les priorités pour l'année prochaine. La signature des partenariats avec le secteur privé pour la construction de ces usines s'est d'ailleurs effectuée en début d'année. À noter que cette année, la Stratégie nationale de développement rizicole a été adoptée.

L'on mise sur une augmentation progressive de la production agricole. Selon la secrétaire d'État auprès de la présidence, chargée de la souveraineté alimentaire, le pays vise l'exportation de riz en 2027. Pour ce faire, le défi réside dans l'amélioration des chaînes de valeur du riz et du développement de la production.

« Pour la grande saison 2024, nous avons pour objectif de produire cinq millions de tonnes de paddy », indique Tahian'ny Avo Razafimahefa, à la tête de ce secrétariat d'État. Des objectifs qui sont réaffirmés par le ministère de l'Agriculture, qui table également sur une augmentation de 10 à 15% de la production cette année.

Développement du secteur énergétique

Outre l'agriculture, le développement du secteur énergétique figure aussi dans les priorités de l'État pour l'exercice fiscal 2025. D'après le conseil des ministres, plusieurs projets seront mis en place pour pallier la situation du

secteur, en mettant en place des solutions à long terme pour résoudre le problème de l’approvisionnement en électricité, ainsi que les subventions faramineuses allouées à la Jirama.

Cela étant, aucun détail n’a encore filtré sur les subventions qui seront allouées à ce secteur budgétivore. Toutefois, les déclinaisons du programme de l’État dans le Projet de loi de Finances Initiale 2025 sont dévoilées.

Projets d’énergies renouvelables

Un accent particulier a été mis sur les énergies renouvelables en privilégiant les options comme le solaire.

« Des centrales de production d’énergie renouvelable d’une capacité totale de 250 MW seront installées dans les chefs-lieux de district, avec une centrale de 100 MW qui sera installée à Antananarivo », peut-on lire dans le conseil des ministres. La transformation des déchets d’Andranitra en Biogaz a également été évoquée. Une usine qui pourra, à terme générer 20 à 30 MW d’électricité supplémentaires.

Crises humanitaires : les enfants sont les plus affectés

SERA R. | 31 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Durant les crises humanitaires, les enfants sont toujours les plus affectés, si l’on ne parle que de leur accès à l’eau potable, à une alimentation équilibrée, à un abri sécurisé, aux soins médicaux et surtout à l’éducation qui est souvent gravement compromis lors des passages de cyclones.

Madagascar figure parmi les dix pays où les enfants sont les plus vulnérables aux effets du changement climatique, selon l’Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE) publié par l’Unicef en 2021. Les chiffres partagés hier par ce Fonds des Nations unies pour l’enfance à Andraharo à ce sujet parlent d’eux-mêmes.

Lors des passages de cyclones au pays ces trois dernières années, plus de 440.000 enfants sont sinistrés si 3.700 salles de classe d’écoles publiques ont été détruites et plus de 3.750 autres ont été endommagées. Durant la même période, près de 340.000 enfants du Grand Sud nécessitaient un traitement contre la malnutrition aiguë à cause de la sécheresse chronique qui continue toujours de sévir dans la région. « Chaque crise humanitaire aggrave les difficultés existantes et fait apparaître de nouvelles menaces pour les enfants », a déploré l’Unicef.

Renforcer la résilience des enfants

C’est dans ce contexte que l’Unicef et la Plateforme humanitaire du secteur privé (PHSP) ont décidé de signer un

Les grands projets de parcs éoliens et les barrages hydroélectriques seront finalisés. Le secteur énergie reste encore sous perfusion selon le compte rendu de la réunion hebdomadaire de l’exécutif également. Les subventions allouées à la Jirama sont de 475 milliards d’Ariary dans la loi de finances rectificative. Elle a été augmentée par rapport à la PLFI 2024 en raison des dettes contractées par la Jirama.

En conclusion, les priorités de l’État pour 2025 mettent en lumière un engagement fort envers la transformation agricole et le développement des énergies renouvelables. Ces initiatives visent à renforcer l’autosuffisance alimentaire et à garantir un approvisionnement électrique durable. La collaboration avec le secteur privé et l’adoption de stratégies innovantes sont essentielles pour atteindre ces objectifs ambitieux. L’avenir économique de Madagascar dépendra de la réussite de ces projets stratégiques.

protocole d’accord hier à Andraharo, afin de marquer leur collaboration qui vise à renforcer la résilience des enfants face aux catastrophes naturelles à Madagascar. Une collaboration qui est axée sur quatre domaines : la logistique, la communication et la sensibilisation des populations, le partage de données ainsi que le renforcement des capacités des membres de la plateforme.



Tout cela en appui au Bureau national de la gestion des risques et catastrophes (BNGRC), à travers la mobilisation de ressources, d’expertise et des actions philanthropiques des entreprises.

« Forum des entrepreneurs » : hampivoarana ireo orinasa madinika

MINO | 31 OCTOBRE 2024 | LES NOUVELLES

Hatao etsy Antaninarenina, ny 8 sy 9 Novambra izao, ny « Forum national des entrepreneurs », andiany fahe-nina. Hetsika karakarain’ny club des entrepreneurs MED Aina vao, tohanan’ny Madagascar enterprise de développement. « Renforcer la viabilité des entrepreneurs

malagasy », io ny lohahevitra mandritra izany. Hiompana bebe kokoa amin’ny fanampiana torohevitra hampivoarana sy hampiseho ny orinasa madinika ny dinika. Horesahina ao koa ny fomba fanatsarana ny fomba fiaina tsara ho an’ireo mpandraharaha. « Maro ny orinasa mitsangana

eto Madagasikara, nefa mikatona avokoa ny ankamaroan'izy ireny eo amin'ny fahatelo sy fahadimy taonany ka antony nisafidianana ny lohahevitra », hoy Ramananjato Miora Fanomezana, tomponandraikitra ny hetsika, nandritra ny fampahafantarana izany tetsy Tsaralalàna, omaly. Nambarany fa tsy ampy fampiofanana ny mpandraharaha amin'izao fotoana ka antony mahatonga azy ireo mora mikatona. Manampy izany koa ny tsy fandriampahalemana ara-toekarena sy ny tsy fahampian'ny famatsiam-bola ilaina amin'ny faharetan'ny orinasa. "Tanjona ny hanomezana fiofanana arahina tantsoroka ho an'ny

olona mitondra tetikasa, mba hamadihana ny hevitra ho lasa asa mampidi-bola », hoy i Nirinaharison Mirana, mpiandraikitra ny serasera eo anivon'ny MED. Ahitana valandresaka sy atrikasa maro eny an-toerana, mandritra io roa andro io. Eo ny fampirantiana samihafa ireo vokatranovokarin'ny orinasa sy ny mpandraharaha mikambana eo anivon'ny club des entrepreneurs MED Aina vao. Hisy koa ny fifaninana eo amin'ireo mpandraharaha. Ahazoana tantsoroka mitentina 2 250 000 Ariary sy lelavola mitentina 600 000 Ariary ho an'ny mpandresy.



 Résidence Les Orchidées Blanches Androhibe


 +261 32 07 696 49 - +261 34 01 696 49

 www.ccifm.mg

 ccifm@ccifm.mg  adhesion@ccifm.mg

 CCI France Madagascar

 CCI France Madagascar

 CCIFM Chambre de Commerce
et d'industrie France Madagascar

